

50 ans d'ébénisterie et de sculpture sur le Plateau

Pistono : un nom associé au meuble de prestige, à l'ébénisterie et à la sculpture sur bois pendant près d'un demi-siècle sur la rue Saint-Denis dans le Plateau-Mont-Royal. Le style de meubles d'inspiration de la Renaissance italienne, de Louis XV et d'Art déco a plu à une clientèle aisée, parmi laquelle on retrouve la mairie de Montréal et d'anciens premiers ministres. Aujourd'hui, au moins deux musées montréalais, le McCord et le Château Dufresne, possèdent des meubles produits par les ateliers Pistono.

Richard Ouellet

LOUIS-ANTOINE PISTONO est né le 20 septembre 1888 dans la ville de Chambéry, dans le département de Savoie, en France, près de la frontière italienne. Son père, G. Pistono, était d'origine italienne et sa mère, Claudine Quidoz, était française. Louis est leur unique fils.



Il rencontre sa future épouse Maria-Antoinette Prola lors d'un voyage en Italie. Celle-ci est née en 1888, la même année que son époux, à Agliè, une commune de la province de Turin dans la région du Piémont.

◀ *Louis, Maria-Antoinette et leur fils Romolo, Glasgow, Québec, 1963.*

Un premier fils, Romolo, vient au monde en 1910 dans le département de Piémont, en Italie, alors

que le couple n'a que 22 ans. Durant cette période, Louis-Antoine Pistono reçoit une formation en décoration à Lyon.

Nous sommes à la veille de la Première Guerre mondiale, raison qui justifie leur départ pour le Canada. Le couple arrive à Montréal par bateau en 1915 alors que Maria est enceinte d'un deuxième enfant, Yvette.

Dès son arrivée à Montréal, Louis Pistono travaille pour Kuidoz et Senecal, fabricants de pianos à Sainte-Thérèse. Puis, Pistono ouvre un premier atelier, situé sur la rue des Carrières. Le fils Romolo fréquente l'école anglaise, le collège commercial Elie, à l'angle de la rue Saint-Denis et de l'avenue Mont-Royal, et s'inscrit à un cours de comptabilité administrative. Il est décorateur pour l'entreprise en s'inspirant de revues comme l'*Architecture Digest*.

Louis Pistono aura un premier atelier au 974, rue Saint-Denis, lequel apparaît dans l'annuaire Lovell de 1918, puis aux 4256 et 4240 Saint-Denis dans les années 20. La famille habitait à l'étage au-dessus de ce dernier, au 4242, et Diane Pistono, la petite fille du couple, y visitait sa grand-mère, couturière.



L'atelier de meubles Pistono et fils était situé au 4240, rue Saint-Denis de 1925 à 1970. L'antiquaire Les Puces Libres y aménagera jusqu'en 2010. Le magasin Zone a racheté le local pour agrandir son commerce en 2010.

Louis Pistono était l'associé de M. Crépeau et on retrouvait dans son équipe Édouard Boucher, dessinateur, Albert Le Bigot, sculpteur et ébéniste, père de Joël Le Bigot, M. Quinto, ouvrier de finition, Alfred Dupras, livreur et M. Chartrand, comptable.

Le logo attestant de l'authenticité du meuble des ateliers Pistono. ▶



Dans la période la plus prospère entre 1950 et 1960, on comptait une trentaine d'employés ébénistes, sculpteurs et ouvriers. Il semble que Louis Pistono n'engageait pas les travailleurs de bois locaux ni les diplômés de l'école du meuble, mais favorisait plutôt les travailleurs immigrants apportant un style venu des vieux pays.

Un ébéniste réputé

Le joaillier antiquaire Maged Taraboulsy, de l'avenue Greene à Westmount, mentionne que Pistono serait l'ébéniste le plus réputé au Québec du XX^e siècle. Le sénateur Serge Joyal, expert en meubles antiques, posséderait quelques croquis des meubles de Pistono. Joyal qualifie les meubles uniques de cet atelier de « style Pistono ».

(suite à la page suivante)

On peut découvrir quelques-uns des meubles de Pistono aujourd'hui chez certains antiquaires du Plateau et de Westmount. Parmi sa clientèle se retrouvaient les familles des politiciens tels que Robert Bourassa, Joseph Simard de Sorel, Pierre Elliott Trudeau, Louis Robichaud, ancien Premier ministre du Nouveau-Brunswick, et Jean Drapeau, maire de Montréal (dont le fauteuil est installé à l'hôtel de ville) ainsi que l'architecte Ernest Cormier et la famille Desmarais.

Rôle de Romolo Pistono

ROMOLO PISTONO, qui avait étudié à l'école anglaise, savait attirer la clientèle anglophone, et le commerce a pris l'ampleur qu'on lui connaît dans les années 50. À cette clientèle anglophone s'est ajoutée une clientèle juive. Romolo Pistono avait des talents de concepteur-décorateur, c'est-à-dire qu'avec l'aide du dessinateur Édouard Boucher, il pouvait proposer au client une façon de meubler et de décorer (choix de tissus, de styles) une pièce ou une salle. Louis Pistono et fils, avec le départ de l'associé M. Crépeau autour de 1930, est devenu Pistono décoration (donc ensemblier) jusqu'à la fin.



Ensemble de salle à manger et vaisselier remis en don au Musée McCord.



Fauteuils aux consoles d'accoudoirs sculptées en forme de cygne, en bois marqueté, qui sont exposés au Château Dufresne.

Louis-Antoine Pistono décède le 16 août 1976 à l'âge de 87 ans et repose dans le lot familial du cimetière de Saint-Laurent, en compagnie de son épouse. Le fils Romolo décède quelques années plus tard au début des années 80 à l'âge de 71 ans. ■